

PUBLICITÉ

ACCUEIL > SUISSE Réservez aux abonnés

# Jean-François Fayet, historien: «La neutralité de la Suisse reste utile à la Russie»

L'historien et spécialiste de politique d'Europe de l'Est évoque dans une interview au «Temps» les relations diplomatiques entre la Suisse et la Russie alors que Moscou rappelle discrètement l'anniversaire de leur établissement en 1946 et semble depuis peu modérer son ton à l'égard de Berne



Max Petitpierre dans son bureau à Berne, mars 1960. C'est sous sa direction que la Suisse établira une relation diplomatique avec l'URSS en 1946.

Frédéric Koller

Publié le 11 mars 2026 à 05:15. / Modifié le 11 mars 2026 à 08:23. 3 min. de lecture

PARTAGER LIRE PLUS TARD OFFRIER L'ARTICLE

Résumé en 20 secondes



Ce 18 mars, l'ambassade de Russie à Berne marquera le 80e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques avec la Suisse. Jean-François Fayet, professeur ordinaire au Département d'histoire contemporaine de l'Université de Fribourg, met en perspective l'évolution des liens bilatéraux et se montre sceptique sur les intentions de Vladimir Poutine en vue d'une paix.

Publicité

RECHARGE FACILE. PARTOUR. DÉCOUVREZ-LE

## Le Temps: Quelles ont été les circonstances de l'établissement de ces relations diplomatiques?

**Jean-François Fayet:** Cette reconnaissance doit beaucoup à la Guerre froide naissante qui permit à la Suisse de sortir de son isolement diplomatique. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la Confédération subissait les critiques très virulentes des Alliés en raison de ses relations économiques et financières avec l'Axe. Les tensions étaient particulièrement fortes avec l'URSS, un pays que la Suisse s'était refusé à reconnaître pendant vingt-cinq ans. En 1944, prenant en compte la perspective d'une défaite allemande, le Conseil fédéral avait déposé une demande de reconnaissance que Moscou déclina, provoquant la démission de Marcel Pilet-Golaz, chef du Département des affaires étrangères. Mais en 1946, dans un nouveau contexte marqué par les premières tensions entre Alliés, son successeur, Max Petitpierre, obtint une réponse positive des Soviétiques au prix de multiples concessions.

**Lire aussi:** [Pour l'ambassadeur russe à Berne Sergueï Garmonine, la Suisse «pourrait servir de lieu potentiel pour des négociations»](#)

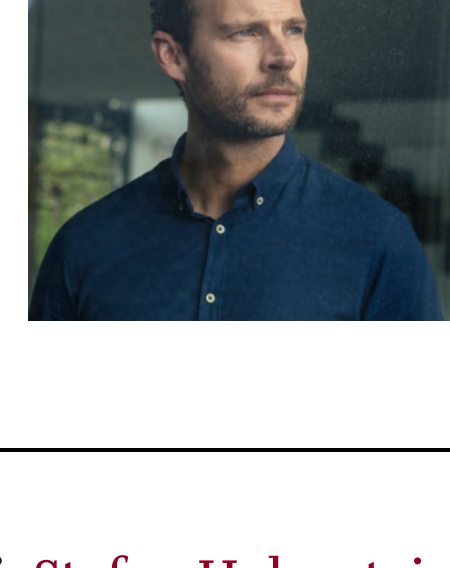
## Comment a évolué la relation bilatérale depuis 1946?

Sur le fond, les relations restèrent empreintes de suspensions et marquées par de nombreux désaccords, comme sur le dédommagement des Suisses expropriés. Malgré la conclusion d'un premier traité de commerce le 17 mars 1948, les échanges économiques demeurèrent faibles jusqu'à la fin de l'URSS. Il en fut de même des échanges scientifiques (accord de 1974) et culturels, réduits au minimum. Sur le plan intérieur, l'anticommunisme, qui depuis la grève générale de 1918 s'était affirmé comme l'une des composantes de l'identité helvétique, se vit d'ailleurs conforté par la Guerre froide. Et si elle organisait de nombreux sommets auxquels participaient les Soviétiques, la Suisse restait une terre d'accueil pour les dissidents.

## A-t-on atteint un point le plus bas avec la décision de Moscou, en 2022, de qualifier la Suisse de pays «inamical» et «hostile» à la Russie?

Non, l'histoire longue de nos relations est faite de ruptures, comme en 1848 lorsque Nicolas Ier gela les contacts diplomatiques et suspendit sa garantie de la neutralité, puis de nouveau en 1918, et en 1923 après l'assassinat du représentant soviétique à la conférence de Lausanne. Sans aller jusqu'à la rupture, les tensions furent de nouveau très fortes durant les années 1980, après que les autorités suisses eurent ordonné la fermeture de l'agence de presse Novosti et l'expulsion de plusieurs Soviétiques accusés d'espionnage.

Publicité



1000 questions, 1 réponse. Notre guide en matière de prévoyance. Prendre rendez-vous

## Lire aussi: Stefan Hohenstein: «La Suisse est désormais une faille dans la sécurité de l'Europe»

Mais depuis 2007, date à laquelle la Russie était devenue l'un des partenaires prioritaires de la politique étrangère suisse, les relations avaient connu une forme d'apogée, sur la base d'une vraie complémentarité économique, et d'intérêts diplomatiques supposés communs. Ces relations privilégiées se distancèrent dès 2014 après la première agression russe contre l'Ukraine. Ce n'est donc pas la première fois que la Russie reproche à la Suisse son manque de neutralité; le qualificatif d'Etat inamical, voire hostile, reste modéré, comme l'est l'application des sanctions par la Confédération.

## Des émissaires russes sont venus il y a quelques jours à Genève pour discuter avec les Américains et les Ukrainiens sous l'égide de la Suisse. Assiste-t-on à un début de dégel des relations entre Berne et Moscou?

Je n'utiliserais pas le terme de dégel, qui à mon sens ne décrit pas la réalité des relations actuelles. Même critiquée, la neutralité de la Suisse reste utile à la Russie, comme elle l'était pour l'URSS. Les soutiens de l'Ukraine ne manquent d'ailleurs pas de dénoncer le peu de diligence dont font preuve nos autorités dans la saisie des fonds russes et le contrôle des exportations stratégiques vers la Russie. Dans le cas présent, la volonté du DFAE de défendre son rôle de médiateur permet à Vladimir Poutine de maintenir l'illusion d'une Russie qui serait prête à négocier, à rechercher la paix. Mais le but n'est pas la paix, en tout cas pas une paix négociée à laquelle la Russie se refuse. L'objectif demeure de pérenniser la guerre contre l'Ukraine, ce qui nécessite de ne pas froisser ouvertement les ambitions pacificatrices de Donald Trump.

## Editorial: Suisse-Russie: retour à la Guerre froide

RUSSIE NEUTRALITÉ UKRAÏNE

PARTAGER LIRE PLUS TARD OFFRIER L'ARTICLE

### NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



**Pour l'ambassadeur russe à Berne Sergueï Garmonine, la Suisse «pourrait servir de lieu potentiel pour des négociations»**  
Publié le 12 mars 2026 à 05:00. Modifié le 11 mars 2026 à 08:10.



**Suisse-Russie: retour à la Guerre froide**  
Publié le 11 mars 2026 à 05:30. Modifié le 11 mars 2026 à 05:30.



**Harvey Weinstein affirme subir «un enfer» en prison**  
Publié le 11 mars 2026 à 04:24. Modifié le 11 mars 2026 à 04:24.



**Pétrole, sanctions, diplomatie: Vladimir Poutine est le grand gagnant de la guerre en Iran**  
Publié le 10 mars 2026 à 19:20. Modifié le 10 mars 2026 à 19:33.

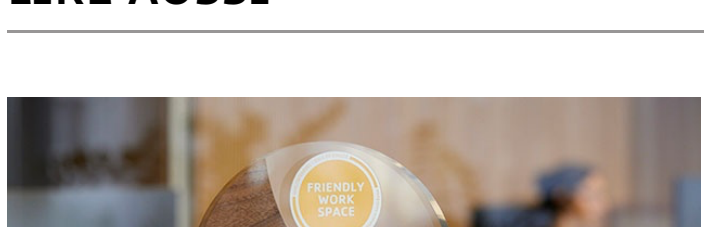


**L'incendie d'un car postal dans le canton de Fribourg fait six morts. La police évoque un «acte volontaire» mais écarte la piste terroriste**  
Publié le 10 mars 2026 à 20:15. Modifié le 11 mars 2026 à 08:16.

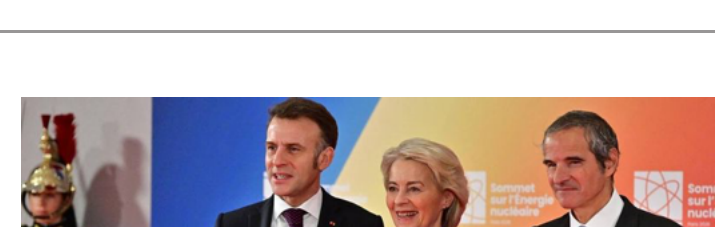


**Elections en Géorgie: les démocrates sabrent le champagne, les républicains aussi**  
Publié le 10 mars 2026 à 03:10. Modifié le 11 mars 2026 à 05:55.

### LIRE AUSSI



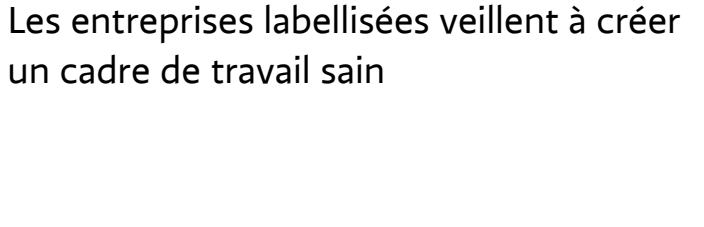
**La santé en ligne de mire**  
Les entreprises labellisées veillent à créer un cadre de travail sain



**Au sommet du nucléaire, une vingtaine de pays appellent à accélérer l'effort d'investissement**



**Laurent Favre, conseiller d'Etat neuchâtelais: «Sans accord avec l'Europe, la Suisse reste fragile pour son approvisionnement en électricité»**



**Mort à 87 ans de l'écrivain péruvien Alfredo Bryce Echenique**



**Adalbert Lechner, patron de Lindt: «Ce ne sont pas nos hausses de prix qui ont déclenché les difficiles négociations avec Migros»**



**La pression monte à Berne sur la question du nucléaire**



**Pour l'ambassadeur russe à Berne Sergueï Garmonine, la Suisse «pourrait servir de lieu potentiel pour des négociations»**



**La LPP en bref**  
Voici à quoi il faut veiller dans la prévoyance professionnelle.

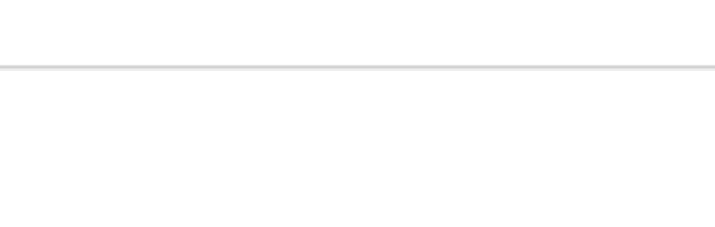


**Elections en Géorgie: les démocrates sabrent le champagne, les républicains aussi**

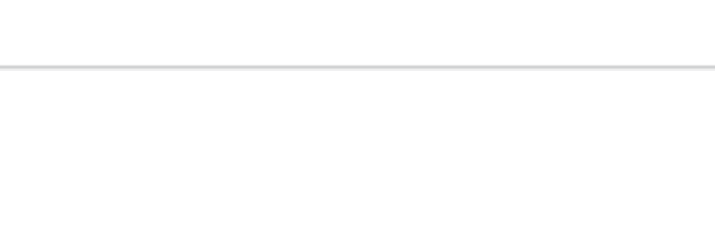
### LE CHOIX DE LA RÉDACTION



**Elections en Géorgie: les démocrates sabrent le champagne, les républicains aussi**  
Publié le 12 mars 2026 à 09:30. / Modifié le 11 mars 2026 à 08:04. 7 min. de lecture



**Laurent Favre, conseiller d'Etat neuchâtelais: «Sans accord avec l'Europe, la Suisse reste fragile pour son approvisionnement en électricité»**  
Publié le 11 mars 2026 à 06:17. / Modifié le 11 mars 2026 à 08:04. 6 min. de lecture



**Adalbert Lechner, patron de Lindt: «Ce ne sont pas nos hausses de prix qui ont déclenché les difficiles négociations avec Migros»**  
Publié le 10 mars 2026 à 20:39. / Modifié le 11 mars 2026 à 08:04. 5 min. de lecture

### CONTENUS PARTENAIRES



**Protégez votre chat.**  
Découvrez l'assurance animaux wau-miau et calculez votre prime.



**Mercedes-Benz**  
Leasing anniversaire à 0,140 % sur des modèles électriques.



**Le Starter-kit Velo**  
Crée ton pack personnalisé dès maintenant